

IVANA CAPRIOLI
Conversation sur les douze corps
Entretien avec Willy Barral et Didier Dumas

Ivana : Dans les stages, nous n'avons pas seulement travaillé sur les quatre premiers corps. Nous avons aussi travaillé sur les autres, mais sans le savoir. Vis-à-vis de la mort et de l'au-delà, le seul corps qui soit attaché à cette réalité est le corps physique. Au moment de la mort, c'est celui qui se ferme en premier. Le second, le corps énergétique, continue à fonctionner encore un certain temps. C'est pourquoi on veille les morts trois ou quatre jours avant de les mettre en terre. Le troisième, le corps émotionnel, peut aussi rester là plus ou moins longtemps. C'est à partir de celui-là qu'un fantôme peut se former. Le quatrième, le corps mental, est la fermeture, le pont entre cette réalité et l'autre. Mais c'est également celui des constructions mentales dans lesquelles le mort peut s'immobiliser.

Willy : Veux-tu dire que si le mort reste, par exemple, dans sa chambre, toujours à penser, il peut errer dans sa "forme pensée" un certain temps ?

Ivana : Oui, et cela peut tout bloquer. Le mort se construit ainsi une sorte de prison.

Didier : Pour Daan (1), le quatrième corps est celui des structures. Pour moi, c'est le corps du sens, le "sens" étant autant celui que l'on donne à sa vie que celui que prend l'énergie dans les structures du vivant. Dans l'œuvre de Rudolph Steiner (2), ce quatrième niveau énergétique est ce qu'il appelle le « Moi ». Pour lui, l'objectif de l'incarnation est la construction de ce quatrième corps. Ce qui voudrait dire que, réussir son incarnation, consisterait à trouver le sens de sa vie, l'enjeu étant d'en ressortir fou ou lucide. Puisque la folie est une pathologie du sens ou des structures de la pensée.

Ivana : La folie provient tout d'abord du corps émotionnel. Elle y prend sa source, et c'est ce qui perturbe la construction du mental. À cela, il y a bien sûr des exceptions qui concernent surtout les Personnes de Tonnerre. Pour elles, en effet, c'est la direction de travail qu'elles donnent à leurs énergies qui est déterminante. Chez elles, ce n'est pas l'émotionnel qui détruit le mental, mais le fait qu'elles s'en servent pour bloquer leurs énergies.

Didier : Au niveau du sens de la vie, le premier corps, le corps physique, et en grande part le corps éthérique, n'ont pas vraiment besoin de la parole pour se construire.

Ivana : En effet, c'est instinctif, naturel.

Didier : Alors que le corps astral et le corps mental, la mémoire et le système de représentation, ne se construisent que dans le Deux, la relation aux parents et aux autres, et non dans le Un qui est la qualité du corps physique.

La mort : ultime piège de la pensée

Ivana : Le vrai problème que posent les recherches que nous faisons en ce moment est que nous croyons vivre dans un monde quadri-dimensionnel (trois dimensions de l'espace plus celle du temps.). Ce qui est faux. Nous vivons dans un monde qui a plus de quatre dimensions. À l'espace et au temps, il faut au moins ajouter la dimension du rêve et de la créativité. Les hommes sont des créateurs. Ensembles, ils ont créé l'illusion dans laquelle nous vivons. Pour cela, nous utilisons le temps et l'espace, qui sont des forces excessivement puissantes. On pourrait même dire, des esprits. Des forces qui travaillent avec nous pour que cette création soit possible.

Didier : En mécanique quantique, les physiciens font intervenir dans leurs calculs des dimensions supplémentaires qu'ils disent "bouclées", c'est-à-dire négligeables. Peut-on assimiler les douze corps à ces dimensions bouclées ?

Ivana : Je ne sais pas. Les douze corps sont des niveaux internes à la personne. Ce ne sont pas des couches superposées, mais des qualités d'énergies différentes qui existent dans toutes personnes. Ce sont différents niveaux de conscience dans lesquels l'homme a la capacité de se développer lui-même. Et, à chaque endroit de la vie, toutes ces dimensions coexistent. Les douze corps sont en nous, même si, au point où nous en sommes de notre développement, nous ne sommes pas capables de les utiliser tous. C'est un potentiel qui est latent, en nous. S'il ne l'était pas, nous n'aurions découvert ni la relativité ni les quanta.

J'ai personnellement compris cela, il y a une douzaine d'années, en Angleterre avec une femme du mouvement des sorcières. Elle nous avait fait travailler avec des masques que nous devons réaliser : le masque du père, de la mère, celui du premier garçon ou de la première fille avec qui nous avons fait l'amour. Ensuite, elle nous a demandé de faire le masque de la mort et celui de Dieu. Pour la mort, j'avais fait un clown avec un grand nez rouge. C'est comme ça que j'ai compris que la mort était l'ultime piège de notre pensée. La mort, pour moi, c'est un clown. Elle n'existe pas du tout comme nous avons l'habitude de la voir. Le masque de Dieu était un très petit point noir, au milieu du masque, avec toutes les couleurs autour. Dieu, pour moi, c'est cela : tout et

rien. C'est le vide entre les molécules. Un vide qui est mouvement. Un vide qui est la connaissance en création constante. La vérité, non plus, n'existe pas. Elle se crée, elle aussi, à tout instant. L'impasse des religions se situe tout d'abord là : elles ont commencé par fixer les choses, par les dogmatiser. Et, lorsqu'on fixe un mouvement, on obtient la mort. La mort, c'est aussi l'arrêt du mouvement.

Willy : Tu nous présentes la vie comme un kaléidoscope que l'homme tient en main, à partir duquel il fabrique son monde, et il ne dépend que de lui de ne pas le fixer.

Ivana : Il faut que ça tourne pour que la totalité apparaisse : comme le point noir à partir duquel tout est créé. Le vide, à l'intérieur de nous, c'est l'essence de Dieu, à partir de quoi nous créons et jouons notre rôle. Je rentre souvent dans le vide, avec une idée, pour comprendre ceci ou cela. D'autres fois, c'est seulement pour le plaisir. Lorsque j'y vais avec une demande, je la formule. Et après, je fais le vide. Dans le vide, je ne pense plus. Je m'y plonge et m'y laisse porter. C'est très bon. Je m'enroule dedans jusqu'à devenir comme une boule et, quand j'en suis là, je reprends contact avec ma lumière. Je me déroule à nouveau jusqu'au moment où je sens tout mon corps. Il faut que je recrée mon corps, ce qui m'est particulier, et pour cela, je lui donne des coups.

Willy : Pourquoi, il est attaqué ?

Ivana : Oui... C'est aussi une mort. Chaque fois que l'on retourne dans le vide, c'est une forme de petite mort. La vraie mort, c'est quand on y va et qu'on n'en revient plus. En allant dans le vide, on comprend ce qu'on rencontrera après, et cela diminue la peur.

Peur et angoisses de mort

Didier : Il faut peut-être, si l'on veut ramener cela à notre clinique, différencier la peur de la mort qui, au regard de l'entropie et de la fragilité du corps, est légitime, et les "angoisses de mort" dans lesquelles la peur a des racines inconscientes. En ce qui me concerne, dans le chamanisme, j'ai eu, à deux reprises, à traverser des angoisses sans nom, comme je n'en avais plus rencontrées depuis longtemps. La première fois, cela est arrivé dans un stage avec Daan. Une angoisse épouvantable. J'arrête le travail. Je vais me promener dans Paris. Et c'est alors, place de la Bourse, que j'ai rencontré la Grande Lumière. L'autre fois, c'était au cours du stage des Anciens Chamans. Au rituel final, alors que tous les autres étaient là, à remercier à tire-larigot, nous étions, Zaza et moi, dans une angoisse indescriptible, incapables de dire un mot : l'horreur totale. Je rentre à Paris affreusement déprimé. Je fume un joint et me voilà aussitôt reparti dans la lumière. J'étais comme sous L.S.D.. Ça a duré un mois. C'était fabuleux ! Chaque fois, cela est arrivé en dehors du groupe. Je n'ai toujours pas compris pourquoi. Dans le groupe, avec Daan et les copains, c'était une angoisse indescriptible, comme du noir absolu. Et, après, seul, la Grande Lumière ou une douche d'information continue qui a duré toutes les vacances. Comment comprends-tu cela ?

Ivana : Tu es mort. À ce moment-là, tu es passé dans la mort.

Willy : Cette énergie présente durant un mois, est-ce ce qu'on appelle la Kundalini ?

Ivana : La Kundalini, nous l'avons travaillé dans la forme du serpent qui est dans notre ventre, qui se réveille et qui monte : c'est la capacité de réveiller l'énergie. La Kundalini commence dans la sexualité. Elle s'élève avec la capacité de créer. Et le dernier endroit où elle aboutit est l'ouverture de la fontanelle. Quand elle l'atteint, c'est la mystique, l'ouverture de la mystique.

Le corps mental n'est pas la pensée

Pour continuer, je vais me servir des chakra. Les quatre premiers corps correspondent aux quatre premiers chakra. Au quatrième, au chakra du cœur, nous nous situons au centre de nous-même, encore dans la matière. Le chakra du cœur est l'ouverture à l'autre, à l'amour mais aussi au collectif. C'est à ce niveau que se situe l'ouverture du corps mental.

Didier : L'une des choses qui caractérise la pensée est qu'elle peut se déconnecter du corps physique. C'est ce qui se passe dans les rêves et les transes. Mais c'est aussi ce qu'on reproche aux intellectuels et au monde occidental, de s'être enfermés dans le mental. Je n'aime pas beaucoup cette façon de voir les choses, car les personnes qui parlent ainsi ne se rendent pas compte que, dans la vie éveillée, la psyché s'investit, en premier lieu, dans le corps. L'homme qui bande ou la femme hystérique en sont pourtant deux des preuves les plus visibles.

Ivana : Le corps mental n'est pas la pensée. C'est une construction énergétique personnelle et collective dans laquelle la pensée prend sa forme particulière. Quand l'énergie de la pensée s'inscrit, par un acte, dans la matière, les éléments mentaux qui la constituent se plaquent sur cette construction collective. Toujours est-il qu'au quatrième corps, qu'on le veuille ou non, nous sommes branchés sur le collectif : nous sommes un morceau de cette construction mentale collective qui s'est individualisée. La pensée est vivante. Elle contient une énergie. Elle possède une force magnétique. Elle travaille comme un aimant, en attirant les atomes de la matière pour en faire une construction. Les pensées sont vivantes. Ce sont des êtres vivants.

Didier : Est-ce à dire qu'en plus des quatre forces qui, selon la physique, constituent la matière, il y aurait une autre énergie qu'elle n'aurait pas prise en compte ?

Ivana : Oui, il y a deux ordinateurs, celui qui donne forme à la matière, à la planète, et celui du cerveau de chacun.

La cinquième force de l'univers

Didier : Un des problèmes que rencontre la physique actuelle est l'unification des forces. Il existe pour elle quatre forces à l'œuvre dans l'univers : la force électromagnétique, la force atomique faible, la force atomique forte et la force gravitationnelle. De nos jours, la physique est arrivée à unifier les trois premières, mais la force gravitationnelle reste, pour elle, un mystère. Elle ne sait comment l'associer aux trois autres. Alors que si l'on regarde les choses autrement, du point de vue de celui qui étudie l'esprit, pour rêver ou voyager dans ses structures mentales, il faut tout d'abord déconnecter l'esprit du rapport qu'il entretient d'habitude à la force gravitationnelle, c'est-à-dire de la façon dont, dans la vie éveillée, la psyché s'investit en premier dans le corps. Quand on fait un voyage astral ou chamanique, on commence par se déconnecter de ses attaches habituelles à la force gravitationnelle. On peut donc se demander si la force gravitationnelle ne serait pas proportionnelle à une énergie que les physiciens ne nomment pas et qui serait tout simplement l'énergie mentale.

Ivana : Plus exactement, l'énergie créative.

Didier : Il y aurait donc une cinquième énergie qui, différente de celles qui structurent l'univers matériel, pourrait provenir du monde superlumineux, comme dans le modèle de Régis Dutheil (3). Régis Dutheil est un physicien avec qui j'ai travaillé sur les N.D.E. : les sorties hors du corps, au cours de comas profonds. Pour lui, l'esprit est constitué de particules qui, ayant une vitesse supérieure à celle de la lumière, ne sont pas perceptibles dans l'univers des particules lourdes qui constituent la matière. C'est dans ces mêmes recherches que j'ai connu Pierre Bachelon (4). Il a, lui, découvert qu'un grand nombre de témoignages de sortie du corps présentaient des inversions topologiques. L'Est se retrouvait à la place de l'Ouest et vice-versa, ou le haut en bas. Les témoins s'étaient, par exemple, senti tomber vers le haut. Si l'on ajoute à cela, la capacité qu'ils ont alors de se percevoir, simultanément, à l'intérieur et à l'extérieur d'eux-mêmes, cela correspond, en topologie, à un espace à quatre dimensions spatiales. Ce qui suppose l'existence d'une cinquième dimension. Or, à ce niveau, les recherches semblent avancer assez vite, puisque Georges Mourier, nous a expliqués, qu'au-delà de la vitesse de la lumière, c'est le temps qui a trois dimensions et l'espace une seule. Et, plus récemment, Christopher m'a photocopié un article sur la cinquième dimension, annonçant que les physiciens viennent de démontrer qu'elle n'est pas "bouclée", mais infinie.

Ivana : Les esprits annoncent en effet beaucoup de changements dans les années qui viennent. Ils disent que, dans quelque temps, nous allons découvrir une nouvelle force dont l'énergie ne risquera pas, comme la force atomique, de détruire la planète. Le problème est surtout ceux qui bloquent ces découvertes, pour des questions d'argent.

Pour en revenir aux douze corps, le quatrième est celui du collectif, mais, si l'on se place du point de vue de la vérité, de la recherche du vrai, on passe au cinquième niveau, au chakra de la gorge, qui est aussi celui de la respiration. C'est celui où l'on s'aperçoit qu'il n'est pas nécessaire de chercher la vérité au-dehors, dans le collectif, mais où, en regardant à l'intérieur de soi, on peut voir l'autre vérité, celle qui fait que nous sommes tous à l'image du cosmos. C'est le lieu où l'on perçoit qu'il n'y a pas de différence entre ce qui est dedans et ce qui est dehors et, à ce niveau, on sort du personnel. On perçoit qu'à l'extérieur, il y a le cosmos, et non plus seulement les personnes et les choses qui, elles, renvoient à des questions individuelles.

La construction du corps émotionnel

Au ventre, au chakra de l'estomac, on est encore dans le personnel, au chakra du cœur, dans du demi-personnel, et au chakra de la thyroïde, on passe dans le cosmos.

Didier : L'astral se construit donc dans l'estomac ?

Ivana : Pour moi, il se forme dans l'océan des émotions, que je situe sous le nombril. L'estomac n'est que le lieu de sa manifestation extérieure.

Didier : Alors, dans ce cas, il faut peut-être référer la constitution de l'astral au modèle des trois boules de Françoise Dolto. Pour elle, l'image du corps du nourrisson peut se représenter comme un boudin sur lequel se déplace une boule. Le boudin représente le corps du nourrisson et la boule, sa psyché naissante se développant dans celle de la personne qui s'occupe de lui. Cette boule est donc en même temps la psyché du nourrisson et celle de sa mère. Elle se situe soit à la bouche, soit à l'entrejambe, quand on le nourrit ou le change, soit dans le bas du ventre, dans l'estomac et l'intestin, quand il est repu ou qu'il dort. Et lorsqu'il se réveille, en ayant faim ou mal au ventre, il hurle, car la boule est partie. Ce serait donc, dans la boule du centre, au niveau de l'intestin, que se situe l'océan des émotions. L'intestin grêle a la forme d'un cordon enroulé sur lui-même et tenu d'un seul côté, en éventail, comme un filet qui capte ce dont il a besoin. En médecine chinoise, il est responsable de l'assimilation mentale, alors que le gros intestin est, lui, le lieu où se constituent toutes les énergies de défense.

Le Jardin d'idées

7 rue Dedouvre 94250 Gentilly - Site : <http://www.jardindidees.org>

E-Mail : secretaire@jardindidees.org

Ivana : On peut en effet dire que le corps émotionnel se forme dans l'intestin. Le corps émotionnel mémorise tout ce qui nous est arrivé, toutes nos émotions, y compris celles que l'on n'a pas pu intégrer. C'est ainsi qu'il se construit, et l'océan des émotions est aussi l'endroit d'où surgissent la plupart des rêves.

Didier : Mais pourquoi dis tu que ce n'est que la manifestation extérieure de l'astral qui s'ouvre au chakra de l'estomac ?

Ivana : Pour moi, le chakra de l'estomac est un endroit où la personne ne sait pas encore qui elle est. C'est son masque. Et, tant que l'individu ne s'est pas révélé, c'est son masque qui se présente à l'estomac.

Didier : Ce masque est comme le faux-self des Anglo-Saxons.

Ivana : Oui. L'individu s'est construit un masque pour pouvoir vivre et travailler dans la société, mais sans parvenir à être lui-même. Il a construit quelque chose qui est socialement fonctionnel, mais qui n'est pas lui. C'est cela que j'appelle un masque. Pour moi, il y a une différence entre nos émotions et le sentiment de ce qu'on est.

Didier : Le corps émotionnel est donc une partie du corps astral ?

Ivana : Le niveau astral est très grand. Il contient tout le collectif. Tous les dieux que les humains ont inventés sont dans l'astral. C'est pour cela que je ne parle jamais de l'astral, en soi, mais toujours à partir de ce que j'en perçois.

Didier : Et le cœur, n'est-il pas aussi un des lieux où se construit l'astral ?

Ivana : Non, au cœur, on ressent la douleur de ce qui a été détruit dans la construction de l'astral. La douleur résonne dans le cœur. Mais le corps astral se forme, lui, dans l'océan des émotions.

Le cœur est en résonance avec tout ce qui se passe en haut et en bas. En bas, dans l'estomac, et en haut, au chakra de la parole, au cinquième niveau.

Sortir des émotions pour Voir

Willy : Et le sixième se situe donc à la glande pituitaire, au troisième œil et à la capacité de voir, qui est chez moi en train de s'ouvrir.

Ivana : Oui, c'est les yeux de l'Aigle. Ceux de l'esprit aussi.

Didier : Pour moi, c'est un niveau qui a dû s'ouvrir lorsque j'ai entrepris de soigner mon alcoolisme au L.S.D.. J'avais découvert que le L.S.D. me dégageait de l'alcool pour plusieurs mois et, à défaut de connaître le chamanisme, je m'en suis servi pour me sevrer. À l'époque, j'avais encore des images, je rêvais beaucoup. Aujourd'hui, cela semble s'être refermé.

Ivana : Pour toi, ce qui importe, c'est la vérité, et ta vérité est à la gorge.

Didier : A la gorge ?

Ivana : Oui, c'est là que ta personnalité a en permanence besoin de vérifier si tu as bien le droit d'être ici.

Didier : Ce qui voudrait dire que le chakra de la gorge est branché au cœur et celui du front, aux émotions et à l'estomac.

Ivana : Branché n'est pas le bon mot. On peut dire que l'influence du cœur sur le chakra de la gorge est ce qui permet de dire sa vérité, alors que celui de l'estomac peut obscurcir la vision et la compréhension. L'estomac est le lieu où se situe la personnalité. C'est d'ailleurs ce que l'on constate très souvent dans des groupes. Lorsqu'ils sont submergés par leurs émotions, les individus voient un film très différent de celui dont ils ont l'habitude. À ce niveau, cela travaille dans le sens que tu choisis.

Willy : C'est ce qui s'est passé pour moi, après le suicide de mon frère Jean-Marc, lors de notre première rencontre. Tu as visualisé où j'en étais dans ma douleur et tu m'as dit : « Déplace-toi Willy ! Jean-Marc ne peut rien faire de cela ! » Et, immédiatement, je l'ai vu. Avant je ne pouvais pas. C'était fabuleux. C'est à partir de ce moment-là que j'ai pu commencer à travailler avec ma glande pituitaire.

Ivana : Mon voyage à Paris et la mort de ton frère étaient en synchronicité. Cela, c'est ce qu'apporte le chamanisme. Passons maintenant au septième niveau.

Le septième chakra, la fontanelle, est l'ouverture à la Grande Lumière, aux grands esprits. C'est une ouverture qui ne se ferme jamais et par laquelle nous recevons l'énergie qui nous permet de rester en vie.

La réception et l'utilisation de cette énergie dépendent du degré d'évolution de la personne, ceci avec des hauts et des bas. Cette énergie ne peut pas pénétrer la matière à l'état pur. Elle transite par le corps énergétique et se transforme. Elle est trop puissante et pourrait nous faire exploser. Le septième niveau est donc l'ouverture, mais c'est encore nous, notre esprit ou notre âme.

À ce niveau, nous sommes toujours dans la connaissance de nous-mêmes. Nous continuons à sentir notre corps et nous y restons branchés, ce qui est assuré par la moelle épinière. Le corps donne la possibilité d'évoluer jusqu'au septième chakra.

Ce qui veut dire que l'esprit, l'énergie vivante que nous sommes, peut pénétrer la matière, faire évoluer le corps et le transformer, sans pour autant le détruire, jusqu'au septième chakra. Le corps a une énergie suffisamment haute pour pouvoir l'accepter.

Le ciel, au cœur même de la Terre

Willy : Ce qui signifie que le septième corps clôt en quelque sorte un cycle qui va du bas vers le haut, et qu'à partir du huitième corps, il faut, comme tu nous l'as expliqué l'autre jour, redescendre en direction de la terre, au plus profond du sol, pour accéder au neuvième corps où se situe la création énergétique elle-même : le ciel au cœur même de la terre.

Ivana : Oui. Jusqu'au septième corps, on se forme, comme le font les bébés, de bas en haut, alors qu'au huitième, on redescend vers le bas jusqu'au premier.

Le huitième corps, c'est la famille : la nature, les plantes, les animaux et le collectif des autres humains. C'est la création de la planète Terre, mais c'est aussi une partie de nous, puisque notre corps est le reflet de cette création. C'est un niveau avec lequel on travaille beaucoup dans le chamanisme.

Le neuvième corps est plus profond. C'est celui où les forces de l'esprit et de la matière se rencontrent dans leur danse de création. Ce n'est pas encore le centre de la planète. Ce sont des forces élémentaires, les forces telluriques de la terre qui sont les enfants des quatre éléments. Ce sont des énergies très puissantes qui se situent au cœur de la planète et font que les volcans explosent. C'est la force de création de la planète.

Didier : Cette force n'a donc rien d'animale ?

Ivana : Non. Elle est minérale, énergétique. Le huitième niveau est celui qui crée les formes animales et végétales. C'est l'expression énergétique du pouvoir de création de la planète, alors que le neuvième, c'est la force de création, elle-même et à l'état pur. C'est encore plus profond.

Didier : Il n'existe donc aucun rapport entre cette force et l'énergie qui engendre les êtres vivants, celle de la sexualité ?

Ivana : Si, l'énergie sexuelle est cette même force, si ce n'est qu'elle s'exprime alors, dans la personne humaine, et non pas à un niveau planétaire. Quand tu fais l'amour, les énergies qui surgissent sont comme une explosion, comme un volcan. L'énergie sexuelle est de l'énergie créative à l'état le plus brut, le plus matériel. C'est une énergie semblable aux énergies telluriques de la planète.

Willy : Et le dixième corps ?

Ivana : La dixième, c'est le moment où l'on prend contact avec le cœur de la planète, là où l'énergie du soleil et du cosmos se réunissent pour féconder la planète. C'est le centre de la planète, le lieu où le cosmos et le soleil pénètrent en son cœur. Le dixième corps, c'est l'énergie qui féconde la planète, en permettant à la vie de continuellement s'y recréer. Mais pour l'individu, ce niveau est l'énergie qui reconnecte le centre de la planète et le centre du soleil. C'est entre ces deux polarités que se joue la destinée, ce pourquoi on est né. C'est l'homme complet : la matière et l'esprit en équilibre.

Difficile de maintenir une forme

Willy : Et le onzième corps va-t-il plus loin, jusqu'au cosmos ? L'homme devient-il alors lui-même cosmique, dépositaire des lois cosmiques ?

Ivana : En ce qui concerne les deux derniers niveaux, je dois dire que j'en suis encore aux recherches. C'est tellement étrange. Quand j'ai regardé ce qui se passait au onzième niveau, je suis devenue comme une brume cosmique, comme de l'éther. Il est difficile d'y maintenir une forme. Je sentais que j'étais dans le cosmos. J'étais beaucoup plus grande. En marchant, je sentais les étoiles et les planètes dans mon corps. Je percevais le cosmos à l'intérieur de moi. J'avais du mal à aller plus loin parce qu'à ce niveau, on sort d'une position purement humaine. On se meut dans de l'un qui est en même temps du tout. On est dans le collectif de la planète elle-même, et l'on peut y prendre la forme que l'on veut. Quand on a parcouru tous les autres niveaux, on peut y apprendre à devenir un arbre, une plante, un oiseau, ainsi que tout ce qui a été créé sur Terre.

Au douzième niveau, on ne perçoit même plus les planètes. On devient l'énergie qui les traverse. De l'énergie à l'état pur qui traverse toutes les planètes. On est le cosmos lui-même. Et comme le cosmos est aussi une entité vivante, un être, on se rend compte que le petit et le grand, résultent du même mouvement. Ce qui donne un peu le vertige.

Willy : Le onzième corps est-ce celui des sorties hors du corps ?

Ivana : Non, le quatrième niveau est suffisant pour cela. Beaucoup de sorties hors du corps s'effectuent à partir du troisième corps, de l'émotionnel, mais cela implique aussi le quatrième niveau.

Quand on utilise directement le corps mental, il faut apprendre à passer très vite dans les niveaux les plus bas. Chaque corps a, lui aussi, plusieurs niveaux. Pour y aller directement, j'utilise la lumière comme un ascenseur. Je m'y mets et je pars. J'agis ainsi pour éviter des parasites qui cherchent à s'accrocher à votre énergie vitale. Ce sont des êtres qui n'ont pas la capacité de produire de l'énergie par eux-mêmes et qui s'attachent à ceux qui passent pour se nourrir. Quand on commence à étudier, on est très visible, alors il faut faire attention quand on traverse des milieux très sombres ou qu'on travaille avec les morts. Il faut aussi faire attention au fait que nous sommes branchés sur le collectif, pour ne pas s'y piéger. Nous portons en nous le collectif et il faut veiller à ne pas s'y perdre. Le démon est, par exemple, une construction collective. Il y a donc des esprits qui existent vraiment, mais il y a aussi des structures énergétiques de pensées qui proviennent des très

Le Jardin d'idées

7 rue Dedouvre 94250 Gentilly - Site : <http://www.jardindidees.org>

E-Mail : secretaire@jardindidees.org

nombreuses personnes qui y ont cru. Cela fait une telle énergie que ces structures en sont devenues vivantes, mais elles ne sont pas pour autant vraies.

Nous avons besoin de l'énergie des personnes en qui nous croyons pour nous maintenir en vie, ce qui engendre toutes sortes de parasites qui sont créés par les humains. Et, comme on ne peut pas éviter de les rencontrer, il faut apprendre à utiliser son discernement.

Le Langage des cellules

Willy : Dans les visualisations que je fais avec Nicole Jean, quand je fais un voyage où j'ai le sentiment que mon frère Jean-Marc me fait explorer le haut, le bas ou les quatre éléments, depuis le monde de l'invisible, pour toi, dans quel corps suis-je alors par rapport aux douze ?

Ivana : Cela dépend de la personne avec qui on se branche.

Willy : Jusqu'ici, dans mes rêves, je n'avais jamais eu la capacité d'ouvrir du cristal avec la paume de ma main et d'y entrer pour explorer un autre monde. Avec Jean-Marc, cela se fait spontanément. Dans quel corps suis-je alors ?

Ivana : Jean-Marc associe son énergie aux tiennes pour modifier tes vibrations et te permettre l'accès aux autres corps. Je ne sais pas s'il est possible de faire cela en partant du septième corps. Je pense que ton frère travaille à partir du neuvième corps. Et toi, tu te retrouves dans la huitième dimension où tu peux évoluer et te maintenir en équilibre. C'est la connexion de vos deux énergies qui le permet. Comme lorsque je prends la main d'une personne pour travailler. Je le fais afin de mettre nos deux énergies au même niveau. C'est un peu ce que ton frère fait avec toi.

Willy : Comme tu l'as fait, la première fois où je t'ai rencontré, après sa mort. Dans la sweatlodge qui a suivi, il m'a été confirmé que je devais accueillir la terre, et non plus, comme on nous l'apprend dans notre culture, tout attendre du ciel.

Ivana : La sweat lodge est une reconstruction du cœur de la terre où réside le feu. Ce qui s'y rejoue c'est l'alchimie du feu de la création et de la pierre avec laquelle on est construit.

Willy : Nicole Jean m'a dit la même chose : "Jean-Marc a raison de te faire visiter ces espaces-là. Tu ne les connais pas et tu n'es pas enraciné." Pour elle, la croissance implique aussi d'aller chercher au cœur même de la terre.

Didier : Quand Ivana nous a dit que le huitième niveau redescendait au centre de la Terre, cela m'a, à moi aussi, fait comme un flash. J'y ai vu le langage des cellules.

Ivana : Oui, le huitième niveau, c'est l'harmonie entre notre corps, les animaux, les plantes et les pierres. Ce que nous avons travaillé au dernier stage : le cœur, en balance à l'Est et à l'Ouest, dont l'équilibre est au huitième niveau. Mais la maîtrise des forces élémentaires, qui sont celles des quatre éléments ou de la sexualité à l'état pur, implique le neuvième niveau. Et, à ce niveau, on ne pense pas et on n'a pas de sensation. On ne perçoit que l'énorme pouvoir de la vie qui consiste à l'attirer vers soi et à la former.

Dans les stages, je forme les directions et maintiens celle du groupe en tenant compte des différents corps. Je travaille avec les yeux, pour voir quel corps a besoin d'être porté ou aidé. En ce moment, je le fais surtout avec les sept premiers et beaucoup avec le huitième. C'est le niveau qui permet d'enraciner les personnes dans la terre. Cela leur donne de la stabilité, et c'est aussi le symbole de l'équilibre que je place au-dessous des pieds et non au-dessus.

La façon dont tout cela fonctionne est assez étrange. Souvent, après avoir fait beaucoup de travail, on a l'impression qu'on ne s'en sort pas, et tout d'un coup, tac, quelque chose se passe qui entraîne tout le reste. Si on regarde comment apparaissent les choses, les êtres ou les savoirs, il faut tout d'abord que des énergies se rassemblent, ce qui prend pas mal de temps, jusqu'au moment où elles s'ouvrent d'un seul coup dans quelque chose de nouveau, comme pour la naissance d'un enfant. Toute la nature fonctionne ainsi.

(1) Daan Van Kampenhout, *Entre l'âme et la personnalité : les quatre corps*, conférence du 21 mai 1997.

(2) Rudolf Steiner, *Du développement occulte de l'homme*, Éditions Anthroposophique romande, Lausanne, 1982.

(3) Régis et Brigitte Dutheil, *L'homme superlumineux*, Ed. Sand, 1990.

(4) Pierre Bachelon, La quatrième dimension dans les NDE (conférence au jardin d'idées du 20/11/96).